

ROUGE BAISER

IMMORTAL KISS (PUBLIÉ AUX USA PAR GRAPHIC ILLUSIONS STUDIOS), NE VOUS RENVERSERA SANS DOUTE PAS LA BEAUTÉ DE SON GRAPHISME. CE PROJET, CRÉÉ PAR DION FLOYD, EST LE REFLET DE LA NOUVELLE TENDANCE À CERTAINES « CONCEPTUALISATIONS » QUI SECOUE AUSSI BIEN LES GROSSES COMPAGNIES QUE LES « INDÉS ».

Le terme « indé » n'est même pas représentatif des productions de Graphic Illusions ou de ses pairs. On devrait plutôt parler d'un milieu de la micro-édition qui se développe en marge de Diamond (l'omniprésent distributeur de comics grand public), à coups de sites d'impression à la commande et de paiements Paypal. Dans ce nouveau microcosme, il suffit d'avoir une idée originale et d'y croire suffisamment pour produire quelque chose qui ait le format d'un comic-book. Si l'idée est assez remarquable, c'est parce qu'elle permet à son créateur d'obtenir de bonnes critiques, une petite reconnaissance dans le milieu et, dans l'idéal, la possibilité de monter d'un cran dans la

profession ou même de caser les droits du concept pour une adaptation, à défaut de vendre des dizaines de milliers d'exemplaires. En leur temps, Brian Pulido, Brian Michael Bendis ou Robert

Kirkman s'y sont pris de la même manière, avec des projets à petits tirages (respectivement *Evil Ernie #1*, la lignée *Jinx* et *Battle Pope*), qui ont su leur attirer d'autres boulots. L'avenir dira si Dion Floyd est appelé à la même carrière. En attendant, cela faisait neuf ans qu'il promenait son concept en espérant le placer quelque part. *Immortal Kiss* est l'histoire d'un tandem de policiers (Sonia Flores et Ilya Romanov), chargé d'enquêter sur un meurtre mystérieux. Le lecteur, quant à lui, voit dès les premières pages qu'un vampire a fait le coup. L'histoire se distingue quand elle devient plus personnelle pour les héros. Enquêtant au sein d'un club mêlé à l'affaire, le détective Romanov fait la connaissance de la femme du propriétaire, une certaine Arya. Cette dernière est le portrait craché de son ex fiancée, morte quelques années auparavant. À partir de là, le mystère s'instaure. Le deuxième



Dion Floyd est le créateur du comic, mais est néanmoins entouré de co-scénaristes beaucoup plus stables que les dessinateurs. Des trois présents au #1 (Chris Foy, Jens Altmann et Corey Scales), seuls Altmann et Scales ne restent pour le suivant. Shawn Lee reprend alors les rênes. Mais c'est tant, pour Floyd, c'est que l'idée est venue. Au-delà du simple comic, il a de grandes ambitions, comme en témoigne le site de la série (<http://www.youtube.com/watch?v=HUaGGDFGKA>). Dans *Immortal Kiss* est un comic-book qui a un contenu graphique est d'un niveau « amateur », mais édité dans des conditions quasi-professionnelles. Il

d'une nouvelle forme d'auto-édition tout le monde peut faire preuve de conditions de faire sérieux témoignage cette t en d Nephilim publié Marsil Produ qui sur la vague.

compagnie est à la base une société de production qui, en 2005, *Nephilim* (comic mineur pratiquement vendu sous le manteau), a tro-

épisode nous révèle que les meurtres correspondent à une guerre des gangs entre la maison Grimoire et sa rivale, Amaru. En ce point précis, l'intrigue colle à celle de *Witchblade* accouplée à *Underworld*, tout particulièrement lors de l'apparition du corps d'élite d'Amaru vêtu par des costumes en Kevlar. Ne manque plus que Kate Beckinsale pour que la ressemblance soit parfaite. De plus, le récit n'est pas servi par un graphisme étincelant. Entre le #1 et le #2, le dessinateur Chris Harden (sans doute débutant), se fait vite remplacer par Abdul Rashid, artiste vu dans des publications de *Devil's Due*. Il rapporte l'opus vers une ambiance proche de *Avatar Comics*, avec tout ce que cela implique de bon et de moins bon. Si

moyen de trouver directement un budget en vue d'une adaptation filmée (signant au passage un acteur de Bollywood, Gulshan Grover). L'ère du « Do It Yourself » souffle sur cette branche mineure des comics. Tout n'est pas forcément admirable, mais l'important est que les créateurs se sentent libres et puissent faire leur métier. Si vous avez une idée en réserve, le temps est venu de vous intéresser à des sites d'auto-édition (cafepress.com ou lulu.com). Bientôt tous auteurs